



## Édito

Jouons collectif

## Sommaire

ACTUALITÉS

p 2

RETOUR SUR  
LES JOURNÉES  
TECHNIQUES BIO

p 3

DOSSIER

La production ovine

p 4

RETOUR SUR LES  
PORTES-OUVERTES  
BÂTIMENTS

p 7

FORMATIONS  
CONTACTS

p 8

Voilà une nouvelle année qui débute et j'espère que celle-ci sera enfin « normale ».

Tant au niveau **des prix de nos produits**, fruits d'une juste rémunération de notre travail avec des prises de positions fortes du gouvernement qui doivent se conclure rapidement par une traduction législative de la prise en compte de nos coûts de production.

Tant **sur le plan climatique** même si là, il est très difficile de pouvoir prévoir, mais pour lequel on voit, à l'image des dernières années, qu'il est nécessaire d'avoir des marges de sécurité pour pouvoir passer les caps difficiles.

Face à ces enjeux et ces difficultés, il est nécessaire plus que jamais d'**unir toutes les bonnes volontés qui souhaitent construire et agir pour que demain notre profession se porte mieux.**

Ce travail passe par **une collaboration intelligente entre toutes les structures** qu'elles soient politiques, professionnelles, économiques, publiques, associatives.

**Le temps n'est plus au gaspillage d'énergie ou d'argent.**

**L'agriculture a déjà cette habitude du collectif** au travers des Cuma, des

groupes de développement, du service de remplacement, d'associations thématiques... qui ont permis de faire progresser fortement notre métier.

**Ces succès doivent être encouragés et décupler afin de vulgariser plus vite et d'améliorer nos revenus.**

Nous devons procéder de la même façon avec les autres personnes qui composent notre société : agriculteurs, consommateurs, élus, citoyens, chasseurs, environnementalistes...

**Se parler pour se comprendre...** sera bénéfique à tout le monde même s'il s'agit d'un travail de long terme.

Malgré les difficultés je vous invite, toutes et tous, à **porter des messages positifs sur notre métier et travailler collectivement sur ses évolutions.**

Je vous invite aussi à **participer aux différentes formations et expérimentations** qui sont autant de **lieux d'échanges et d'appropriation de nouvelles pratiques** pour améliorer votre vie professionnelle.

Très bonne année à vous et vos proches et belles réussites dans vos projets.

Sébastien GARDETTE  
Président de la Chambre d'agriculture

TRAÇONS L'AVENIR  
SUR NOS TERRITOIRES



Le Président, Sébastien GARDETTE,  
les élus et l'ensemble des collaborateurs  
de la Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme

vous présentent leurs meilleurs  
vœux pour 2018.

## Session de novembre



Le 24 novembre, la session s'est réunie sous la présidence de Sébastien GARDETTE qui a présenté aux élus de l'assemblée le programme prévisionnel 2018 construit cet automne par les membres du Bureau.

### Le projet 2018

Un programme construit dans un environnement réglementaire plus stable :

- des orientations nationales affirmées,
- une régionalisation plus lisible,
- une politique agricole régionale définie,
- une délimitation des zones vulnérables.

### Trois principaux objectifs :

- Renforcer et consolider les chantiers engagés.
- Encourager et accompagner les agriculteurs à la transition vers l'agro-écologie et la multi-performance.

### • Affirmer le rôle de l'agriculture sur et dans les projets de territoire.

>>> Avec un budget de fonctionnement équilibré mais en baisse de 2,8 % (7 118 298 euros)

>>> En maintenant la totalité des effectifs et des compétences de la Chambre d'agriculture (69,6 ETP)

Le Président a souligné la nécessité de pouvoir conserver au sein des Chambres d'agriculture la capacité d'un conseil neutre basé sur des données objectives et territorialisées.

## Demain être chef d'exploitation

### Les jeunes se forment dans la conduite leur projet

Dans le cadre de leur parcours d'installation, 6 porteurs de projets ont participé les 8 et 9 novembre à la formation « Demain être chef d'exploitation ».

Cette formation a pour objectif d'accompagner le jeune à mieux se connaître pour développer une posture et des attitudes de chef d'entreprise.

Elle lui permet de renforcer sa capacité à réfléchir, concevoir, partager et décider d'un projet vraiment personnel en phase avec ses envies, son environnement et sa personnalité.

C'est une formation centrée sur l'humain, la réflexion personnelle et le fait de devenir chef d'entreprise.



"Formation très intéressante qui arrive au bon moment pour renforcer ma détermination à réussir dans mon projet. Cela m'a confirmé que j'ai bien les capacités pour réussir." Philippe B.

"Je me connais mieux donc cela va renforcer mon projet". Manon B

"Cette formation a remis de la lumière sur ma fragilité et les points forts de mon projet. Je peux mieux agir". Virginie G.

"J'ai une meilleure vision de mon projet et de moi à l'intérieur." Alexandre R. et Paul V.

"Je suis très satisfait de la formation, elle m'a permis de prendre du recul, d'échanger et de trouver les moyens pour diminuer le stress." Evan G.

Cette formation a bénéficié du financement du fonds de formation Vivéa.

Elle sera reconduite les 24 et 25 mai 2018 à la Chambre d'agriculture.

**i** Équipe formations : 04 73 44 45 54

# Retour sur :

## Des journées techniques pour comprendre l'agriculture bio

**La Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme a fait le choix de s'investir sur l'accompagnement technique et économique de l'agriculture biologique.**

Le soutien affirmé par la Région Auvergne Rhône-Alpes au développement de la bio, nous permet de mobiliser des moyens pour conduire des actions dont les agriculteurs et les opérateurs ont besoin sur notre territoire.

Durant cette année, plusieurs journées techniques ont réuni de nombreux agriculteurs. Nous avons montré que la production biologique est accessible et performante. Elle est aussi source d'innovations transposables dans des systèmes conventionnels.

La chambre et ses partenaires (EDE, BIO63,...) ont affirmé leur volonté d'un engagement auprès des agriculteurs bio qui veulent échanger et perfectionner leurs pratiques ou des agriculteurs conventionnels qui s'interrogent sur les alternatives techniques possibles à leur système. La conversion vers l'agriculture biologique peut déstabiliser votre exploitation si elle n'est pas suffisamment préparée **d'où l'importance d'un bon accompagnement.**

Venus nombreux pour découvrir des solutions et techniques inédites, les agriculteurs ont rencontré leurs collègues et conseillers impliqués.

Témoignages

### 13 juin 2017 à Brenat Vincent MARTINANT « Visite d'essai blé tendre bio »

Visite de parcelles semées avec différentes variétés de blé en pur et en mélange et en culture associée :

Le groupe a échangé autour du choix variétal et de l'intérêt d'une conduite d'un mélange de variétés. Des conseils très concrets en matière agronomique ont été donnés.



Public à la journée du 7 décembre

### 22 novembre à Larodde M & Mme TRINIOL « Produire du veaux rosés bio en complète autonomie »



« Comprendre ce qu'attend la filière, trouver des débouchés, discuter des techniques à mettre en place » telles ont été les raisons du déplacement d'une vingtaine d'agriculteurs chez M. et Mme Triniol.

« Depuis 1988, notre ferme est en bio. Nous produisons des veaux rosés depuis 15 ans ! expose Mme Triniol et de conclure : « quoi qu'il en soit il faut être passionné par le métier ! »

« Un veau rosé de qualité doit répondre à deux critères : la couleur et le gras. C'est la demande des consommateurs qui fait le marché ! » explique M. Chabaud, négociant.

### 1<sup>er</sup> décembre à Gignat

#### Jean-Louis BESSON « Construire son système Grandes Cultures en bio »

Cette après-midi était organisée dans le cadre du volet agricole du Contrat Territorial « AAC du Broc et bassin versant du Lembronnet ». La présentation de la ferme portait essentiellement sur les stratégies de gestion des adventices, de la fertilité, des maladies et des ravageurs ainsi que sur l'analyse économique du système (par culture et à l'échelle de la rotation).

Une démonstration de passage de herse étrille et/ou passage d'écimeuse sera proposée au printemps sur l'exploitation de M. Besson avec une invitation flash par SMS (48h avant).

### 7 décembre à Chaméane

#### « Etre éleveur bio : Les questions à se poser »

Des données économiques et techniques ont été présentées par BIO63, la Chambre d'agriculture, l'EDE et Coop de France.

Puis les participants sont allés sur les deux fermes présentant des systèmes de productions différentes.

#### GAEC PAULET-MORANNE



« Ce qui se passe autour de nous, ce qui se passe quand on fait des traitements, les évolutions que j'ai remarquées, m'ont

poussé à faire évoluer mon système et de passer en bio. J'ai également décidé de faire un séchage en grange pour éviter l'ensilage » explique René Moranne de Chaméane et de poursuivre « Notre travail d'éleveur est de faire en sorte que nos animaux soient bien et s'ils sont bien, l'éleveur est bien. Les vaches nous font du bon lait et, nous, on fait un bon produit ».

#### GAEC DE LA LYRISSÉ



Passé en bio en 2008, il ne regrette pas son choix. « J'étais déjà très proche du bio de par mes techniques culturales, et ça n'a

pas été un problème pour franchir le pas. On travaille mieux avec les plantes, on n'utilise plus d'engrais. Au niveau économique, je m'y retrouve et en plus c'est en respect avec la nature et les animaux. Je vends mes bovins en caissette, on fait de la vente au détail, des marchés locaux et de la transformation et on livre des magasins. Je me suis beaucoup rapproché de mes voisins qui étaient en bio, l'échange a été important pour moi et je souhaite faire partager cette expérience ».

## Vos présidents, éleveurs, ensemble à vos côtés



Denis Guérin - Président de l'E.D.E.

« Un des facteurs le plus important, c'est que les exploitations d'élevage doivent avoir une autonomie fourragère.

Dans nos systèmes de polyculture-élevage, on n'en est pas très loin et c'est ce qui favorise le basculement de certains d'entre nous vers la production biologique.

Amplifié par la crise de prix bas, notamment dans le lait et favorisé par la demande des consommateurs, beaucoup d'entre nous se sont lancés en bio. »



Sébastien Gardette - Président de la Chambre d'agriculture 63

« L'agriculture biologique fait progresser l'agriculture dans son ensemble. Actuellement beaucoup de paysans non certifiés bio utilisent certaines mêmes techniques... (herse étrille, des méteils...) et se rapprochent de l'agriculture biologique.

Accompagner les gens qui font la démarche de se convertir en bio, tant économiquement que techniquement, est notre but commun avec l'EDE.

Notre objectif c'est que, suite à leur conversion, ils réussissent en bio. »



# LA PRODUCTION OVINE



« Ce dossier spécial sur l'élevage ovin n'est pas un document technique. Nous avons souhaité faire une présentation de l'élevage départemental et du travail effectué par les services de la Chambre d'agriculture. Nos conseillers vous accompagnent que ce soit sur la construction de bergeries, le suivi des dossiers de financement, la gestion fourragère, la performance technico-économique de votre élevage... Ils accompagnent également l'installation des futurs moutonniers du département. À noter que 50 % des éleveurs ont plus de 50 ans et vont partir en retraite dans les dix ans qui viennent.

De nombreuses innovations et ingénieries sont aujourd'hui à la disposition des éleveurs afin de maîtriser le système d'élevage pour mieux s'adapter au marché, ce qui permet d'améliorer le revenu et le bien-être des éleveurs.

N'hésitez pas à appeler les services de votre Chambre pour vous aider dans tous vos projets. »

Claude VOISIN, vice-président de la Chambre d'agriculture, éleveur ovins à Bussières-et-Pruns

## Les brebis dans le Puy-de-Dôme

Dans un contexte agricole en mutation, la production ovine est une solution. Grâce à une filière dynamique, des installations et des développements sont possibles, soutenus et encouragés.

### Chiffres clés 2017

**80 000** BREBIS | **400** ÉLEVEURS  
**220** brebis par cheptel (en moy.)

**75 000** agneaux vendus

**105 000** agneaux nés

**7** INSTALLATIONS aidées (DJA) en production ovine

(spécialisée ou en mixte avec une autre production)

**1** ÉLEVEUR SUR **2** a plus de 50 ans

D'ici 12 ans : 45 % des effectifs à reprendre.



Près de la moitié des exploitations sont spécialisées. Dans les systèmes mixtes, les ovins sont majoritairement associés aux bovins allaitants (22 %) ou aux cultures (16 %).

**UN PLUS POUR LA FILIÈRE** : Les ventes d'agneaux s'effectuent majoritairement en filière qualité.

Il existe aussi un développement de l'Agriculture Bio (3,5% des brebis du département) et des circuits courts.

### Une filière organisée

● **2 organisations de producteurs sur le département** :

**COPAGNO (Groupe FEDER)** : 330 adhérents  
100 000 animaux vendus dont 60 % en filière qualité

**CIALYN** (Centre d'allotement, section **OVIMONTS** à LAPS)  
100 744 ovins commercialisés (agneaux de boucherie (80 %), producteurs, divers).

● **Un organisme de sélection** :

**RACES OVINES DES MASSIFS** (Blanche du Massif central (BMC), Grivette, Rava, Noire du Velay, Bizet et Limousine)

200 sélectionneurs adhérents pour 60 000 brebis.

### Une production qui offre de multiples possibilités

La diversité du territoire et des conditions pédoclimatiques engendrent la mise en place de multiples systèmes de production adaptés aux contextes locaux, et la vente d'agneaux d'herbe ou de bergerie.

### RACES UTILISÉES :

● **RUSTIQUES** en zones de montagne : Blanche du Massif Central (BMC), RAVA, BIZET, NOIRE DU VELAY, LIMOUSINE, etc.

● **LOURDES** en zones herbagères et céréalières : ILE DE FRANCE, SUF-FOLK, MOUTON CHAROLLAIS, etc.



## Les références à la Chambre d'agriculture...

Au sein du réseau d'élevage INOSYS, la Chambre d'agriculture contribue à l'élaboration et à la valorisation de références sur les systèmes d'exploitations agricoles.



### 7 FERMES SUIVIES EN PRODUCTION OVINE

- 1 structure individuelle en race herbagère Île de France
- 4 GAEC familiaux, système 3 agnelages en 2 ans, race RAVA
- 1 structure individuelle, système 4 agnelages sur 3 ans, race BMC
- 1 structure individuelle, système 2 agnelages par an, race RAVA

Ces fermes balayent les différents systèmes que l'on peut rencontrer sur le département.

- >>> Vente des animaux en coopératives ou marchands privés
- >>> Systèmes herbagers ou avec des céréales auto consommées.

### >>> Une approche globale des systèmes

Notre conseillère ovins Mélanie BEAUMONT, réalise un suivi plurianuel de ces 7 fermes.

Elle accompagne la réflexion stratégique des éleveurs en prenant en compte la cohérence de leur système dans toutes ses dimensions : troupeau, surface, équipement, main d'œuvre...

Ce suivi, complété par l'analyse des résultats, permet de produire des repères technico-économiques pour accompagner la performance des élevages ovins du département.

Une trentaine de fermes ovines sont suivies à l'échelle régionale : Loire/Allier/Haute-Loire/Puy-de-Dôme.

Ces fermes sont la source de référentiels, de fiches expériences, de publications...

Le suivi des fermes références permet aussi de créer des cas-types.

#### Les cas-types

Ce sont des simulations d'exploitations représentatives de la diversité des fermes de la région auxquelles est impactée chaque année la conjoncture : achats de matières premières - IPAMPA\* et prix de vente, données commerciales locales.

\* Indice des prix d'achat des moyens de production agricole



#### FERME SUIVI RÉFÉRENCE EN PRODUCTION OVINE

##### GAEC du Couze St-Genes-Champanelle

Installation DJA en 2010  
143 ha d'herbe  
780 brebis et agnelles + de 6 mois  
Race RAVA  
3 agnelages en 2 ans



Camille  
LASSALAS

**Vous êtes suivi en tant que ferme référence ovine par la Chambre d'agriculture, qu'est-ce que cela vous apporte ?**

*Cela me permet de voir où en est mon exploitation, aussi bien au niveau technique qu'économique.*

*Je peux savoir si on est sur la bonne voie, qu'est-ce que l'on peut améliorer et comment on envisage la suite. Nous avons des projets et le suivi va nous permettre d'orienter nos choix dans la bonne direction.*

*Cela permet aussi d'être plus pointilleux sur beaucoup de choses. Le compte-rendu du suivi que Mélanie BEAUMONT nous remet est beaucoup plus compréhensible qu'une comptabilité, il y a plus d'informations, on peut agir sur plusieurs points.*

*C'est une vision globale et rapide de l'exploitation.*

**Et qu'est-ce que cela peut apporter aux éleveurs ovins du département ?**

*Cela leur donne des références qu'ils peuvent utiliser comme support de base, de comparaison.*

## ...Au service du conseil sur le terrain

Ces références peuvent vous permettre de vous situer par rapport à des repères technico-économiques, pour piloter votre exploitation et établir des projets.

Les différentes publications sont disponibles sur demande auprès de votre conseillère ovins ☎ 04 73 44 46 78

Les références sont utilisées par les conseillers Chambre dans le conseil individuel et les formations collectives : projet d'installation, projet de développement, changement de système de production, accompagnement technique sur les productions fourragères ou céréalières, innovation...

Elle sont également diffusées lors de journées techniques.



Lors des dernières portes-ouvertes bâtiments organisées par la Chambre d'agriculture et l'EDE, Quentin BAUMONT, éleveur ovins à Puy-Guillaume a ouvert son exploitation au public.

Il apporté son témoignage sur son projet bâtiment, accompagné par Mélanie BEAUMONT conseillère ovins et conseillère d'entreprise à la Chambre d'agriculture et Éliane TEISSANDIER de l'EDE : « Avant de construire, j'ai fait le tour d'autres bâtiments... ça aide et on se fait une idée... J'ai ainsi retenu le faîtage qui s'ouvre et se ferme (lanterneau) et le système d'alimentation sur tapis roulants. Deux options que je ne regrette pas ! »,

Quentin a souligné sa tranquillité d'esprit face à la réalisation du dossier de subvention par Mélanie BEAUMONT.



## LES RÉFÉRENCES EN CHIFFRES

Chiffres clefs issus de la formation "Mieux piloter mon exploitation en élevage ovin"

**9 338 KG** de carcasse produit / unité de main d'œuvre : productivité du travail

**107 €/AGNEAU**

Tous les agneaux confondus : lourds, légers, reproducteurs et vente directe

**17,8 KG** en moyenne pour les agneaux lourds vendus en carcasse

**6,41 €/KG** en moyenne pour les agneaux vendus carcasse (de 5,66 € à 7,89 €/kgc)

**131 KG** de concentrés/brebis en moyenne

**13 €/kgc** (kilo carcasse) de produit total et **12 €/kgc** pour les coûts de production totaux de l'atelier ovin.



**À NE PAS  
MANQUER**

« Sors du troupeau,  
deviens berger »

**Jeu**di 8 mars 2018  
Chez Yoan THOMAS  
À Romagnat | sur la journée

**Venez découvrir l'élevage ovin**  
Rencontre destinée aux élèves et aux porteurs de projet, pour renforcer les liens entre la filière ovine et l'enseignement, faire découvrir la modernité du métier d'éleveur ovin et encourager les installations.

**7 ateliers** et **2 démonstrations** seront animés par des techniciens et des éleveurs de la région.



## Mieux piloter votre exploitation en élevage ovin

Les éleveurs ovins sont confrontés aujourd'hui à un contexte économique difficile, marqué par la volatilité croissante du prix des produits agricoles et par l'augmentation du coût des intrants. La recherche d'une meilleure performance et résilience économiques est donc prioritaire pour la filière ovine.

**La maîtrise des coûts et la recherche de l'autonomie des systèmes peut contribuer à l'atteinte de cet objectif.**

### >>> Une formation collective pour identifier vos coûts de production

La formation "Mieux piloter son exploitation en élevage ovin" s'est déroulée le 18 octobre et le 6 décembre à Rochefort-Montagne.

Elle a réuni une dizaine d'éleveurs ainsi que les partenaires de la filière (Coopératives, INRA, OS ROM).

**Sébastien DUGNAS**

Brousse

Installation en 2015  
70 ha + estive  
420 brebis et agnelles  
+ de 6 mois - Race BMC  
Un agnelage par an



### Qu'avez-vous pensé de cette formation ?

*Nous étions un groupe assez diversifié, avec des systèmes et des techniques différents. Chacun a donc pu apporter ses façons de travailler, ses méthodes d'élevage et des solutions là où certains peuvent pécher.*

*Le fait qu'il y ait un large panel d'éleveurs permet vraiment de travailler de façon efficace.*

### Qu'est-ce que la formation vous a apporté ?

*Nous avons vu les différents traitements que l'on peut faire sur les brebis ; les fourrages, la façon de les distribuer, les types de fourrages que l'on peut utiliser...*

*Cela m'a permis de bien repérer les fourrages que l'on engrange pour la période hivernale, de les redistribuer avec une meilleure logique sur la période de production des bêtes..*

*Cela permet de trouver des solutions adaptées à notre système pour évoluer dans le bon sens.*

### Qu'est-ce que vous attendriez pour la suite ?

*Continuer d'affiner nos techniques d'alimentation, de pâturage. Ce sont des détails qui font que l'on peut progresser relativement bien ou pas.*

*Le mouton est basé sur le détail. Plus on est efficace et pointilleux et plus le rendement est bon.*

**>>> Vous préférez un accompagnement individuel ?** Contactez votre conseillère ovins.

## CONTACTS

**Mélanie BEAUMONT**

Conseillère ovins

☎ 04 73 44 46 78

☎ 07 88 86 96 69

m.beaumont@puy-de-dome.chambagri.fr

**Vous avez une question sur la gestion fourragère ?**

Contactez l'équipe fourrages

☎ 04 73 44 45 95

fourrages@puy-de-dome.chambagri.fr

# Retour sur :

## Portes ouvertes bâtiments : les éleveurs parlent aux éleveurs !

**Expliquer leurs choix des matériaux, de l'aménagement, des différents équipements de leur bâtiment, témoigner de leur parcours quant à sa construction, décrire les points positifs mais aussi les inconvénients de tel ou tel système...tel était l'objet des Portes ouvertes Bâtiments.**

« Les utilisateurs sont les mieux placés pour expliquer les points négatifs et positifs, c'est pourquoi, il est important de profiter de ces portes ouvertes qui ont lieu chaque année » souligne un technicien.

Les 28, 29 novembre et 1<sup>er</sup> décembre la Chambre d'agriculture et l'EDE ont organisé huit portes ouvertes sur l'est du département donnant ainsi l'opportunité à des porteurs de projet de visiter des bâtiments pour diverses productions : vaches allaitantes, vaches laitières, moutons et chèvres.

C'est ainsi qu'une centaine de visiteurs ont bravé le mauvais temps pour venir chercher des idées, écouter les témoignages, entendre les conseils techniques, s'informer sur l'aspect économique, le bien-être animal, l'environnement et l'organisation du travail...

Les élus, les conseillers Chambre d'agriculture et EDE étaient présents sur chaque ferme. Ils ont présenté le dispositif des aides à la construction d'un bâtiment et leurs conditions d'obtention.

De nombreux échanges ont eu lieu entre les éleveurs, les visiteurs, les conseillers et des constructeurs.

### FORMATION

Mes bâtiments d'exploitation : penser à demain

17 et 30 janvier 2018  
Territoire Dore Livradois-Forez  
Inscription avant le 3 janvier

 Territoire Dore Livradois-Forez  
73 82 09 74 | 04 73 80 10 06

Pascal MYE, à Domaize, dit toute sa satisfaction du système d'abreuvoir qu'il a choisi. Placé à côté des auges, cela évite le salissement de l'aire paillée.

Une moyenne 11 m<sup>2</sup> d'espace par vaches allaitantes lui convient très bien. Néanmoins et malgré les 40m de long et 13m de large de son bâtiment, Pascal Mye regrette de ne pas avoir bâti plus large.

Stéphane Berthin de l'EDE conseille notamment : « *Bien intégrer l'investissement du bâtiment mais ne pas oublier le coût de fonctionnement (achat de paille). Se projeter dans l'avenir pour avoir un bâtiment évolutif* ». Pascal est un des testeurs de plaquette bois pour litière.



Porte Ouverte chez M. Mye

Il a mis 7 cm de litière bois en sous-couche, pendant 15 jours à trois semaines. Les animaux sont restés dessus, sans paille. Économiquement intéressant, c'est drainant et ça représente moins de travail. Toutefois, il faudrait que l'utilisation soit sur un plus long terme pour mesurer les économies réelles.



Porte Ouverte au Gaec de la Pierre Blanche, Nicolas Pouyade et Anthony Monteilhlet

A la Chapelle-Agnon, Nicolas POUYADE et Anthony MONTEILHET ont construit leur bâtiment vaches laitières en 2014. Ils ont participé aux Portes Ouvertes de 2013.

L'idée d'une construction bois a été confortée après ces visites. « *Nous avons fait un appenti plus large, choisi une salle de traite à sortie rapide et nous ne le regrettons pas ! Bien sûr il y a de petites choses à améliorer mais rien de gênant. Nous avons évité les erreurs des autres* ».

Ludovic COISSARD, un éleveur présent chez Nicolas et Anthony, a son projet déjà bien avancé. Auparavant, Il a effectué de nombreuses visites de bâtiments.

« *Mon projet initial n'a rien à voir avec celui que j'ai aujourd'hui. J'ai réfléchi à un bâtiment évolutif. Par exemple je souhaitais faire un séchage en grange mais, pour l'instant, économiquement, je laisse tomber. En revanche, j'ai prévu la charpente pour. J'ai pris des idées de partout et je pense que mon bâtiment sera presque parfait !* »

4 fermes ont testé l'utilisation de plaquettes bois en litière

Depuis 4 ans, la Chambre et la MISSION HAIE travaillent sur ce projet.

L'utilisation de plaquettes est intéressante : les animaux apprécient le couchage, il n'y a pas d'ingestion des plaquettes, elles ne se coincent pas dans les sabots, aucune observation sanitaire négative n'est relevée et la litière est stable.

Une tonne de paille équivaut à 4 m<sup>3</sup> de plaquette et avec 2 m<sup>3</sup> d bois plein on fabrique 46 m<sup>3</sup> de plaquette.

Une fiche « *bien utiliser la litière plaquette bois dans mon élevage* » est à disposition sur notre site.

## AGRONOMIE

- Favoriser la biodiversité et en faire un atout pour sa ferme

30 janvier et 23 mai 2018 à Aubière

- Trouver des solutions pour gérer durablement les adventices

06 février et 06 mars 2018 - Aubière

**i** Pôle productions 04 73 44 45 95

- Piloter mon exploitation avec Mes Parcelles

24, 31 janvier et 13 février 2018 à Aubière

- Bien démarrer ma campagne avec Mes Parcelles

11 janvier 2018 à Ambert, le Breuil/C, Rochefort M<sup>gne</sup>

16 janvier 2018 à St Gervais

17 janvier 2018 à Thiers, Aubière

18 janvier 2018 à Aubière, Rochefort M<sup>gne</sup>, et le Breuil/C.

23 janvier 2018 à Besse et le Breuil/C.

24 janvier 2018 à Thiers

25 janvier 2018 à Aubière et Rochefort M<sup>gne</sup>

30 janvier 2018 à Aubière, St Gervais

5 février 2018 à St Gervais

7 février 2018 à Aubière, Thiers

8 février 2018 à Aubière, Rochefort M<sup>gne</sup>

13 février 2018 à Aubière, St Gervais, Besse, Ambert

14 février 2018 à Ambert

**i** Pôle productions 04 73 44 45 95

**i** Territoires concernés

## DIVERSIFICATION

- Diversifier sa gamme de produits laitiers

08 et 09 février 2018 - Rochefort M<sup>gne</sup>

**i** Territoire Dômes Hautes Combrailles

## ELEVAGE

- Mieux piloter mon exploitation pour gagner en efficacité en vaches laitières

18 janvier, 1<sup>er</sup> mars et 29 mars 2018

Rochefort Montagne

**i** Territoire Dômes Hautes Combrailles

- Mieux piloter mon exploitation laitière pour gagner en efficacité

26 janvier et 13 mars 2018 - St Sauves

**i** Territoire Dômes Hautes Combrailles

- Eleveur allaitant, je fais le bilan de mon pâturage

31 janvier et 11 avril 2018 - Courpière

**i** Territoire Dore Livradois Forez

- Initiation aux pratiques de médecine manuelle traditionnelle en élevage

16 février et 02 mars 2018 - St Gervais

**i** Territoire Combrailles

- Initiation aux pratiques de médecine manuelle traditionnelle en élevage

14 février et 28 mars 2018 - Ambert

**i** Territoire Dore Livradois Forez

- Initiation aux pratiques de médecine manuelle traditionnelle en élevage

15 février et 1<sup>er</sup> mars 2018 - Rochefort M<sup>gne</sup>

**i** Territoire Dômes Hautes Combrailles

- Je teste la robustesse de mon système fourrager face au changement climatique

06 février 2018 à Besse

**i** Territoire Artense Cézallier Sancy

- Renforcer l'immunité des ovins caprins par l'ensemble des méthodes dont les soins alternatifs

22 février, 9 mars et 11 octobre 2018 à Rochefort M<sup>gne</sup>

**i** Territoire Dômes Hautes Combrailles

21 février, 5 mars et 12 octobre à Ambert février 2018 à Besse

**i** Territoire Artense Cézallier Sancy

## EQUIPEMENT

- Entretien et dépannage du tracteur et du petit matériel agricole

26 et 2 mars 2018 à Lempdes

- Savoir souder

13 et 27 février 2018 à Lempdes

**i** Service Modernisation 04 73 44 45 73

## SIÈGE

11 allée Pierre de Fermat - BP 70007  
63171 AUBIÈRE Cedex  
Tél. : 04 73 44 45 46  
Fax : 04 73 44 45 50  
contact@puy-de-dome.chambagri.fr

**HORAIRES D'OUVERTURE**  
Du lundi au vendredi  
8h30-12h30 - 13h30-17h

## TERRITOIRES

**Artense Cézallier-Sancy**  
CADAR - Route des Fraux  
63610 Besse  
Tél. : 04 73 79 58 72  
acs@puy-de-dome.chambagri.fr

**Combrailles**  
Rue Jean-Claude Beaujard  
63390 St-Gervais  
Tél. : 04 73 85 82 43  
comb@puy-de-dome.chambagri.fr

**Dômes Hautes Combrailles**  
Route du Mont-Dore  
63210 Rochefort-Montagne  
Tél. : 04 73 65 92 69  
dhc@puy-de-dome.chambagri.fr

**Limagnes**  
11 allée Pierre de Fermat  
63170 Aubière  
Tél. : 04 73 44 45 69  
lim@puy-de-dome.chambagri.fr

**Permanence au Breuil-sur-Couze**  
Le jeudi matin  
Lycée St-Joseph  
63340 Le Breuil-sur-Couze  
Tél. : 04 73 71 62 15

**Dore Livradois-Forez**  
19 av. de Lyon  
63600 Ambert  
Tél. : 04 73 82 09 74  
dlf@puy-de-dome.chambagri.fr

**Permanence à Thiers**  
Le lundi  
Place de l'Europe  
63300 Thiers  
Tél. : 04 73 80 10 06

**Comité de Rédaction :**  
Philippe BOYER, Daniel CONDAT, Daniel MONTAGNON  
et Claude VOISIN (élu Chamber d'agriculture)  
Annick FORESTIER et Camille TOROSSIAN  
(service communication)  
communication@puy-de-dome.chambagri.fr

**Directeur de publication :** Claude VOISIN

**Conception et rédaction :** Chambre d'agriculture 63  
Décembre 2017

**Crédit photos :** CA 63 - P. Soissons

**Impression :** Imprimerie Porçu - Cournon (63)  
Papier 100 % recyclé

ISSN : 2270-6321